

dressait devant la maison des Tsuki. Tout décrépi qu'il était, il semblait pourtant diffuser une lueur d'espoir.

À l'intérieur de la demeure, pas un seul bruit ne se faisait entendre. Dans le *doma*, l'entrée traditionnelle japonaise, la terre battue était chargée d'humidité. On pouvait voir des chaussures maculées de boue éparpillées çà et là.

*Pour une naissance censée être tenue secrète, il y a l'air d'avoir beaucoup de monde... Je ne dois pas être la seule à avoir été appelée !*

Chigusa n'osait rompre le silence mystérieux et inquiétant qui régnait dans l'entrée, mais Sasae, qui s'était rendu compte de l'arrivée de l'infirmière, vint bientôt la chercher. Ce serait elle qui la guiderait vers la future mère. Sans un mot, les deux femmes empruntèrent un long couloir et passèrent devant plusieurs portes *shôji* en feuilles de riz – toutes étaient fermées mais une faible lumière filtrait de l'intérieur. Chigusa tendit l'oreille. Malgré le crépitement des gouttes de pluie contre la toiture, elle pouvait percevoir des chuchotements et des bruits de vaisselle.

À travers les parois en papier, Chigusa devinait des ombres humaines.

*Ils ont beau se cacher, chaque pièce a l'air bien remplie !*

L'infirmière et la vieille dame continuaient de s'enfoncer dans le couloir – seuls leurs pas résonnaient sur le parquet de bois. La demeure n'était pas si grande, pourtant, Chigusa eut l'étrange impression que le corridor était interminable.